

# Panorama du Daf Yomi



Traité de Rosh Hashana. Daf 26/35

[dafyomifr@gmail.com](mailto:dafyomifr@gmail.com)

*Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription*

## Contexte

*Nous passons à l'examen des règles du Shofar concernant son origine animale valide et sa forme.*

## Résumé

### RÉSUMÉ

1. Il y a un différend quant à savoir si utiliser la corne d'un veau est valable pour la Mitsva du Shofar à Roch Hachana .
2. La Guemara expose un certain nombre de définitions de mots trouvées lors des voyages de nos Sages.
3. La servante de Rabbi a enseigné par inadvertance aux élèves de Rabbi le sens de nombreux mots de la Torah et la Michna.
4. Il y a un différend quant à savoir si le Shofar utilisé à Roch Hachana doit être ou non droit ou courbé.
5. La Guemara explique le raisonnement derrière le différend ( n ° 4).

### UN PEU PLUS

1. *Tana Kama* : Il est invalide car la corne est dénommée " Keren " et non « Shoffar ». Rabbi Yossi : Il est valable, car tous les Shofarot sont aussi appelés " Keren ". (Les Amora'im discutent de la nature exacte du différend entre Tana Kama et Rabbi Yossi)
2. Par exemple , Rebbi Akiva est allé en Afrique et a entendu que les gens désignaient une « Me'ah » ( une dénomination de la monnaie ) avec le terme " Kessitah . " Cela l'a aidé à comprendre le verset: « [ il acheta la portion du champ ... ] pour cent Kessitah » ( Béréchit 33:19 ).
3. Par exemple , les élèves n'ont pas compris le sens du mot mishnaïque , "Seirouguin . " Un jour, ils sont entrés dans le Beth Hamidrash en plusieurs groupes au lieu de venir tous en même temps . Elle leur a dit: " Jusqu'à quand allez-vous entrer Seirouguin , Seirouguin ? "
4. Rabbi Levi statut comme Rabbi Yéhouda qu'il doit être courbé, contrairement à Kama Tana qui dit qu'il doit être droit.
5. Rabbi Yehouda dit qu'il devrait être courbé, car un Shofar courbé représente une personne qui se penche et s'humilie en priant devant le jugement d'Hachem (Révach L'Daf)

## Réflexions (Iyounim) : AGADAH : Mets ton fardeau sur Hashem

La Guemara raconte que les Rabanan ne connaissaient pas la signification du mot " Yehovécha " dans le verset : « Jette sur Hashem Yehovécha » ( Tehilim 55:23 ) , jusqu'à ce qu'un marchand arabe dit à Rabah bar bar Chana , « Prends ton Yehav et jette le sur mon chameau » . A ce moment, ils ont compris que " Yehovécha » signifie « ton fardeau » .

Comment est-il possible qu'un marchand arabe soit plus familier avec le sens des mots des Tehilim que les Amora'im de l'époque

(Gaon de Vilna , cité par le Rav Mendel de Shklov dans son commentaire de Mishlei 3: 5 ) ?

REPOSE: Le Gaon de Vilna répond que les Rabanan connaissaient la signification du mot " Yehovécha . " Leur incertitude concernait le sens du verset et était relatif à un doute sur un concept de base dans la Avodat Hashem . Les Rabanan n'étaient pas sûrs jusqu'où le " Bitachon , " la confiance dans Hashem , devait aller. Peut-être on est censé faire un effort pour se fournir un moyen de

subsistance et la confiance en Hashem fera que les efforts portent ses fruits. Mais, d'autre part, peut-être que l'expression optimale du Bitachon, c'est quand une personne ne fait pas d'effort physique pour lui-même, mais plutôt se concentre entièrement sur le service d'Hashem et la confiance qu'Hashem lui fournira tous ses besoins matériels.

Le mot « Yehav " dans le verset vient du mot " Yahav , " le mot araméen pour "Natan", donner. Les Rabanan ont d'abord compris que le

premier type d'approche du Bitachon était la bonne approche, et donc ils ne comprenaient pas pourquoi ce mot était utilisé dans le verset . Le verset ne devrait pas dire : «Jette sur Hashem ce que tu donnes », mais plutôt : «Jette sur Hashem ce que tu as besoin ( Tzorchecha ). »

L'incident de Rabah bar bar Chana et le marchand arabe a démontré que la seconde approche du Bitachon est la bonne. Rabah aurait dû payer l'Arabe pour porter son fardeau, mais l'Arabe a volontairement suggéré que Rabah jette son fardeau sur le chameau de l'Arabe. L'utilisation du mot "Yehav " dans cet incident démontre que le mot « Yehovécha » est utilisé dans le verset pour enseigner qu'Hashem fournit tous les besoins à la personne qui a confiance en Lui et Il n'exige pas que la personne investisse des efforts à satisfaire ses propres besoins. Même si c'était Rabah qui a dû demander et même proposé de payer l'arabe pour porter son fardeau , néanmoins l' arabe a demandé à Rabah de lui permettre de porter le fardeau . Les Rabanan ont compris de cet incident que lorsque le verset utilise le mot « Yehovécha», cela signifie «Jette sur Hashem même les choses que tu estimes à juste titre nécessiter un effort ou de l'argent pour être reçu. " ( Voir aussi Divrei Eliyahou , Tehilim 131:2 . )

Par ailleurs, la question des Rabanan semble correspondre au débat entre les Tana'im dans Berakhot ( 36b ) sur la façon de développer son Bitachon . L'explication du Gaon de Vilna suit ici l'opinion de Rabbi Shimon Bar Yochai , qui soutient qu'Hashem enverra la Parnassa à la personne qui met tout son temps et son énergie à étudier la Torah . (Apparemment, même Rabbi Ismaël - qui est en désaccord avec Rabbi Shimon là-bas - est d'accord que celui qui a le niveau spirituel de Rabbi Shimon doit développer ce degré de Bitachon . )

Le Gaon de Vilna explique ainsi le verset des Proverbes ( 3:5 ) , « Mets ta confiance dans Hashem de tout ton cœur ( B'Chol Libecha ) ». Il explique que l'on doit changer l'ordre des lettres dans le mot " Libecha " et transformer " ton cœur " ( " Libecha " - Lamed , Beth , Kaf ) en « dans tout » (« ba'Kol " - Bet h, Kaf , Lamed ), dédié au service de Hashem . Celui qui en est capable, se verra bénir par Hashem en retour avec " ba'Kol " – avec tout ce qu'il peut avoir besoin.

C'est peut-être aussi l'implication de la fin du verset cité par la Guemara ici : "Jette sur Hashem ta charge ( Yehovcha ) et il te nourrira ( Yechalkelecha )". "Yechalkele" vient du mot " Kol " - Il te fournira tous tes

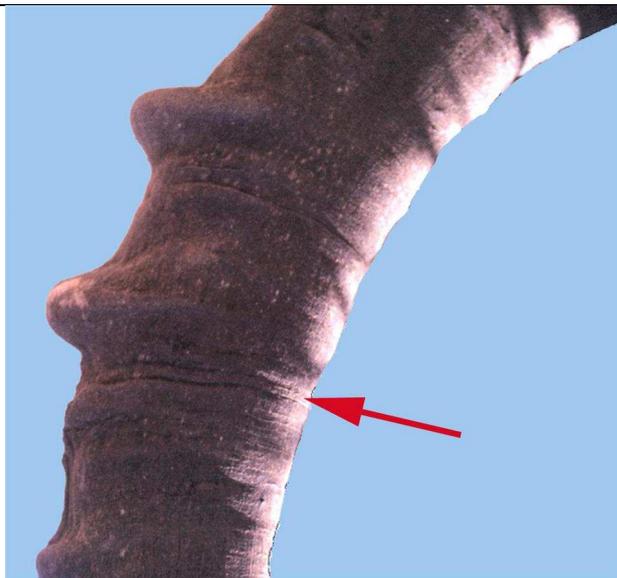
besoins, " ba'Kol , " parce que tu as placé toute ta confiance en Lui .

C'est peut-être le sens du verset qui dit qu'Hashem a béni Avraham " ba'Kol » (Genèse, 24:1) . Le Midrash dit: « Avraham avait une fille (i.e., un trait de caractère) nommée ba'Kol ". Cela veut dire qu'Avraham Avinou a placé une pleine et inébranlable confiance en Hashem et a reconnu qu'il n'a pas besoin de fournir des efforts pour se procurer sa subsistance car Hashem s'en occupe. En retour, Hashem subvient à tous ses besoins. Ce verset introduit la narration de la Torah de la façon dont Eliezer chercha une femme pour Its'hak à la demande d'Avraham . Pourquoi Avraham envoya Eliezer trouver une épouse pour son fils, et n'a-t-il pas été lui-même ? Comment Avraham était-il sûr qu'Eliezer réussirait à trouver un bon parti pour Its'hak ? La réponse est qu'Avraham savait qu'Hashem lui fournirait l'ensemble de ses besoins et que ses efforts étaient superflus. C'est à partir de l'expression du Bitachon d'Avraham qu'Eliezer , le serviteur d' Avraham , a appris que la façon de trouver une épouse pour Its'hak était de demander Hashem de l'aider et lui montrer la bonne mariée d'une manière miraculeuse, plutôt que de rechercher différentes familles et s'entretenir avec plusieurs candidates (*Insights on the Daf*).

## Graphique - Photos



Corne de Vache



Corne de bouquetin